

Bilan sécuritaire des Jeux Olympiques de Pékin 2008 ; où en est-on avec Al-Qaida?

Autor(en): **Korewa, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348826>

Nutzungsbedingungen

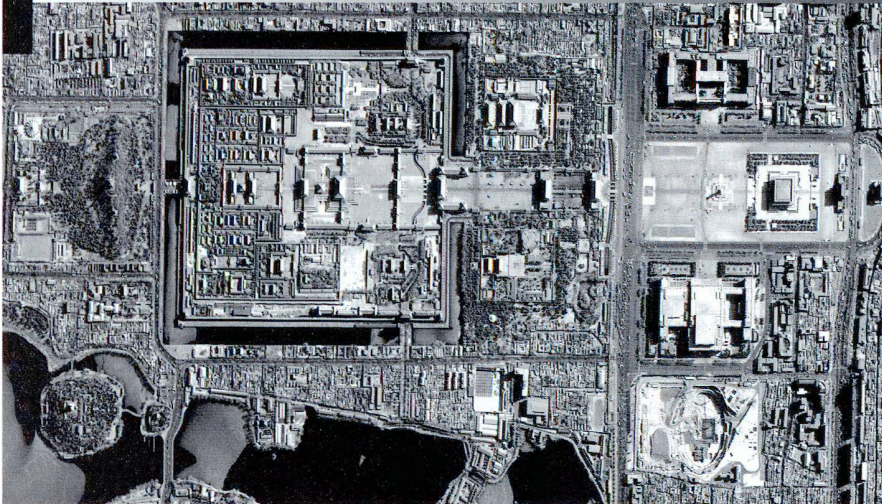
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Beijing vu d'un satellite. La ville s'étend sur 16'801 km² et compte 17'430'000 habitants.

Terrorisme

Bilan sécuritaire des Jeux Olympiques de Pékin 2008 : Où en est-on avec Al-Qaida ?

Victor Korewa

La Chine a-t-elle fait plier Al-Qaida ? Telle était la question posée au sujet du terrorisme international en perspective des Jeux Olympiques en Chine. Quelques mois après la clôture des JO, l'heure est à présent au bilan.

Force est de constater qu'il n'y a pas eu d'incident majeur à Pékin durant la compétition. Les moyens policiers et militaires mis en œuvre pour assurer la sécurité des JO ont certainement rendu la tâche très difficile aux divers opposants désireux de porter leurs messages au monde. Dans notre cadre d'étude, s'agit-il alors d'une victoire chinoise sur Al-Qaida ? Tout est relatif.

Contexte

Souvenons-nous de ce lundi 4 août. Quatre jours avant l'ouverture des Jeux Olympiques, un attentat tue 16 policiers chinois et en blesse 16 autres à Kashgar, au Xinjiang¹. Dans les faits, selon l'agence Chine Nouvelle, deux individus ont lancé des grenades sur des policiers faisant leur jogging matinal et ont continué leur massacre au couteau avant d'être arrêtés. L'attaque serait à attribuer au « Mouvement Islamique du Turkestan Oriental » (MITO), qui se veut proche d'Al-Qaida. Cet attentat n'aura pourtant pas déstabilisé les officiels chinois, pour qui les JO devaient absolument être une réussite. Les autorités chinoises ont-elles alors tenu un double discours ? Le spectacle fut majestueux, plein de records mondiaux et il n'y eut pas d'autre événement de ce genre jusqu'à la clôture. Si l'on en croit les informations officielles, bien sûr.

Réflexion

Cela signifie-t-il que la Chine n'a plus à se soucier de la mouvance de Ben Laden ? Tout dépend de quel point de vue on se met. En effet, au niveau du noyau central d'Al-Qaida (Ben Laden & Co) et de ses branches « officielles », telles qu'« Al-Qaida au Maghreb islamique » (AQMI) ou « Al-Qaida en Irak », la Chine ne fait pas partie des objec-

tifs primordiaux. En effet, l'attention est surtout portée en Afghanistan, au Pakistan, en Irak et dans le Sahel, où le djihad est perçu comme légitime et plus important aux yeux des terroristes. Tout récemment, c'est aussi l'Inde qui est devenue une cible d'attentats al-qaidistes avec les attentats de Bombay qui ont fait plusieurs dizaines de morts et des centaines de blessés.

La Chine n'est donc pas pour l'instant un pays avec lequel Al-Qaida est officiellement en guerre. Sur Internet, des commentaires sur des sites djihadistes proches d'Al-Qaida appuient cette affirmation : « En ce moment, les combattants saints (les mujahidin) n'ont nul besoin d'ouvrir un nouveau front en Chine. Nous devons faire très attention et demeurer patients. Cela ne sert à rien de courir et de crier « Allah Akbar » (« Dieu est grand ») ou de justifier ce type d'action. Pour autant que je sache, je n'ai jamais entendu aucun leader d'Al-Qaida menacer la Chine »², écrit al-Asif al-Harashi, un utilisateur d'un de ces sites.

Voilà toute la spécificité d'Al-Qaida, qui se retrouve dans le concept de l'al-qaidisme. Que l'on soit affilié officiellement à Al-Qaida ou que l'on soit des admirateurs de la mouvance, le combat est le même, le djihad ne change pas : il faut combattre, par tous les moyens, tous les oppresseurs des musulmans dans le but ultime d'instaurer la Sharia partout où cela s'avère nécessaire. Tout comme Bush dans sa « guerre contre le terrorisme », c'est donc une véritable guerre idéologique que mène Al-Qaida depuis sept années, véhiculé par les techniques de l'information et de la communication, dont Internet représente le meilleur atout. Le Bien contre le Mal. Mais qu'est-ce que le Bien ? Qu'est-ce que le Mal ? Et pour qui ? Voilà tout simplement mis en perspective le problème de la définition du terrorisme.

Que pourrait-il advenir en Chine ?

La Chine n'a peut-être pas (encore) reçu de menace de

¹ Ouest de la Chine, région musulmane turcophone.

² www.adnkronos.com/AKI/English/Security/?id=1.o.2391363950

la part de Ben Laden ou d'Al-Zawahiri, mais les menaces évoluent avec le temps et les actions des différents acteurs du système politique international, dont la Chine fait naturellement partie. La Chine, tout comme le reste du monde, doit donc se préserver de mener des politiques intérieures et extérieures qui pourraient causer le courroux du noyau central et historique d'Al-Qaida. Tout est affaire de communication. Les extrémistes ouïgours, tant qu'ils n'auront pas atteints leurs objectifs et tant qu'ils baigneront dans la population comme un poisson dans l'eau, ne vont pas mettre de côté leur tactique terroriste.

Quant à l'évolution d'Al-Qaida, elle dépendra majoritairement du cas afghan - plus que du cas algérien, où sévit l'AQMI de Droukdel, et irakien, où les choses semblent mal se passer pour la mouvance de Ben Laden. Le nouveau président pakistanais, Asif Ali Zardari, le veuf de Benazir Bhutto, pourra-t-il surmonter les difficultés dont fait face son pays, dont le défi taliban ? L'ISAF se verra-t-elle octroyer une augmentation significative de ses troupes en Afghanistan ? Comment Obama va-t-il appliquer sa lutte contre le terrorisme d'Al-Qaida ? Suite aux attentats de Bombay, l'Inde accuse le Pakistan de soutenir les terroristes du Lashkar-e-Teiba (les commanditaires présumés des attentats) par l'intermédiaire de l'ISI (les puissants services de renseignement pakistanais). Que va-t-il donc se passer entre les deux puissances nucléaires ?

Les variables, dans un monde globalisé, sont encore nombreuses et pourront renforcer la capacité de nuisance d'Al-Qaida, s'il y a par exemple défaite militaire des forces de l'OTAN en Afghanistan ou si les Etats-Unis continuent d'imposer leur dominance par des politiques de *hard power*. Mais Al-Qaida peut aussi s'affaiblir. Pour cela, au-delà des aspects militaires, la priorité doit être donnée au dialogue pour faire place à la compréhension et à l'honnêteté. Plus d'interdépendance, plus de *soft power*, comme le pense Joseph Nye. Continuons à blâmer les massacres, de tous côtés, mais cherchons à créer des ponts entre « ennemis ». Comme le pense aussi Elisabeth Decrey Warner, présidente de l'ONG l'« Appel de Genève » (www.genevacall.org), si les terroristes font partie du problème, ils font également partie de la solution.

V.K.

Compte-rendu

La lutte contre le terrorisme d'Al-Qaida : Perspectives stratégiques

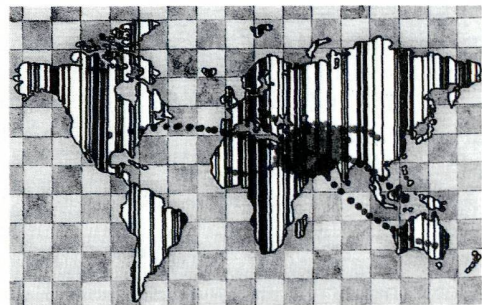
Y a-t-il une fin à la « guerre contre le terrorisme » telle que nous la connaissons depuis le 11 septembre 2001 ? C'est la question centrale de ce livre. En se basant sur l'analyse géopolitique du phénomène terroriste, qui met en exergue la nature systémique des réponses à apporter pour tenter de freiner le terrorisme al-qaidiste, il en ressort que c'est toute la mondialisation qui est à repenser. Non pas qu'il faille abandonner ce processus, mais plutôt le réexaminer.

C'est donc en observant les sources (les points de rupture) qui ont fait naître et perdurer Al-Qaida que l'on obtient les réponses pour mener une stratégie contre-terroriste viable, qui prend en compte tous les acteurs du « conflit ». Une vision globale à long terme, *a fortiori* géopolitique, est donc le moteur des investigations menées tout au long de ce livre.

Victor Korewa

Victor Korewa

La lutte contre le terrorisme d'Al-Qaida Perspectives stratégiques



Connaissances et Savoirs